

<https://ricochets.cc/L-impossible-autogestion-du-systeme-industriel.html>



L'impossible autogestion du système industriel

- Les Articles -

Date de mise en ligne : lundi 21 août 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Une partie de la gauche pense encore qu'il suffirait de virer patrons et actionnaires, et d'autogérer le système industriel de production inchangé, pour que tout s'arrange.

Rien n'est moins vrai, y compris sur le plan social - les règles capitalistes imposent leurs modalités d'exploitation quels que soient les gestionnaires aux manettes des entreprises.

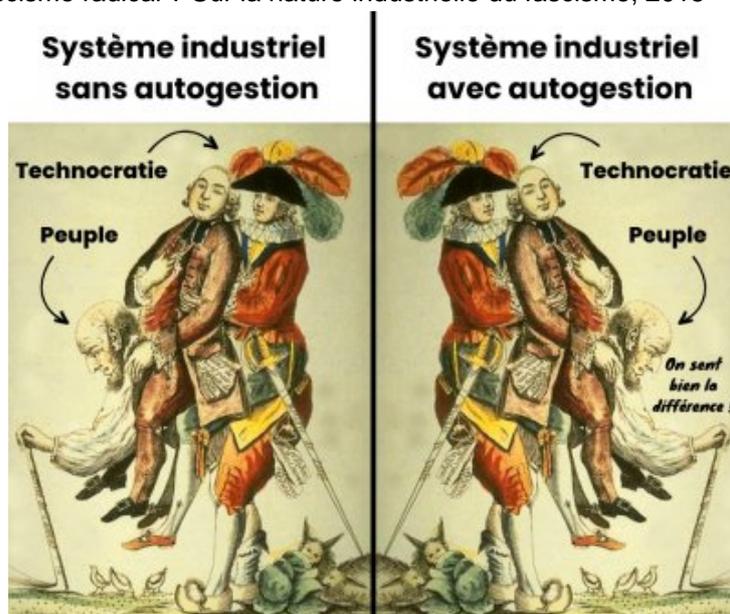
D'autres ont raison de dire qu'en sortant vraiment du capitalisme (en finir avec le capital, la concurrence, la valeur, l'emploi capitaliste, voir la monnaie....) les conditions sociales pourraient s'améliorer. Mais en partie seulement, un système industriel nécessitant une société hiérarchique et autoritaire (surtout si l'Etat et la société de masse perdurent). Et sur le plan climato-écologique de nombreux problèmes cruciaux resteraient à peu près inchangés. Le productivisme et la tyrannie continueraient.

Une contribution pour montrer qu'un vrai changement de société ne peut se faire à moitié. Le modèle social en vigueur formant une mégamachine, un tout interconnecté, on ne peut pas se contenter de changer certaines de ses pièces/parties pour en finir avec notre condition de rouage impuissant et brisé. Pour (s')en sortir, il faut tout revoir sur d'autres bases et vers d'autres objectifs.

Nouvelle analyse publiée sur le blog : huit points pour argumenter face aux gens qui pensent pouvoir autogérer le système industriel.

« Contrairement à ce qu'affirme la doxa révolutionnaire, la distinction de classe ne se situe pas tant entre ceux qui possèdent les moyens de production et ceux qui ne les possèdent pas qu'entre ceux qui dessinent ces moyens de production (dessin et dessein) et leurs exécutants (considérés comme des robots ou des animaux). Le moyen de production est à critiquer en lui-même, parce que s'il appartient à la bourgeoisie, c'est qu'il a été conçu pour véhiculer les valeurs de la bourgeoisie. La manière de faire intrinsèque d'un moyen de production détermine une manière de s'organiser socialement. Aucune neutralité. Les manières de faire de la bourgeoisie contiennent en soi la division de classe, la perpétuent et la légitiment. Par exemple, une centrale nucléaire nécessite forcément une organisation sociale hiérarchisée, centralisée, sécuritaire, capitaliste, etc. La question de la propriété des moyens de production doit servir non pas à ce que notre classe s'approprie ce qui ne lui appartient pas, mais à définir, à questionner, à chercher ce qu'il lui faut s'approprier ou non. »

- Sebastián Cortés, Antifascisme radical ? Sur la nature industrielle du fascisme, 2015



L'impossible autogestion du système industriel Pour en finir avec la fable de l'autogestion en milieu industriel

Afin de se maintenir au pouvoir ou de progresser dans la hiérarchie, les membres de l'intelligentsia à gauche exploitent depuis plus d'un siècle maintenant le même mensonge - l'autogestion du système industriel serait matériellement possible et son avènement ne dépendrait que de la volonté politique. La plupart des problèmes sociaux et écologiques pourraient enfin être résolus quand les grandes firmes industrielles et l'État seront aux mains du bon peuple pour être autogérés selon des principes démocratiques, anti-autoritaires, etc. C'est aussi ce que promettait Lénine en 1917 dans L'État et la révolution, quelques mois seulement avant de rédiger les décrets de création de la Tcheka, la police politique chargée de traquer les opposants au régime bolchévique.

Sommaire de l'article :

- 1) La technologie n'est pas neutre
 - 2) La dépossession est au coeur du projet politique industrialiste
 - 3) Les techniques autoritaires produisent des sociétés autoritaires
 - 4) Piller, détruire, uniformiser : une nécessité matérielle pour l'industrie
 - 5) La guerre, moteur du progrès technique
 - 6) Le milieu technologique impose la hiérarchie
 - 7) En milieu industriel, la technocratie est la classe dominante
- Une société de masse est toujours autoritaire

(...)

► Suite : [Pour en finir avec la fable de l'autogestion en milieu industriel](#)

Compléments

- Pour les adeptes de la « décarbonation » illusoire de la civilisation industrielle : les ravages de l'énergie à hydrogène et de son colonialisme « vert » : [Hydrogène : le nouveau colonialisme « vert » en Afrique du Nord](#) : Après le pétrole et le gaz, l'Occident veut désormais s'appropriier les énergies renouvelables de ses anciennes colonies. Quand la transition énergétique devient une excuse pour l'extractivisme... Et les récents événements au Niger -où la France puise son uranium- sont là pour nous rappeler que ce colonialisme sur fond énergétique n'est jamais sans conséquences. Reportage.
- Fuir la réalité et ses désastres dans le métavers et l'improbable fusion homme-machine est une impasse suicidaire, les catastrophes bien matérielles viendront nous chercher jusque dans le cyberspace et nous aurons auparavant perdu toute humanité :
- **Le livre Terre et liberté d'Aurélien Berlan : [Assumer nos corps et les réalités de la vie quotidienne au lieu de croire s'en délivrer par le techno-cocon et les machines](#)** - Livre Terre et Liberté d'Aurélien Berlan - Pour analyser les problèmes contemporains depuis de bons angles
 - **[Une fausse délivrance de la condition terrestre par le techno-capitalisme et l'Etat, ou une vraie autonomie matérielle et politique ?](#)** - L'enchaînement à la Mégamachine et la destruction du vivant dans une quête impossible, ou la fin des dominations via l'autonomie assumée ?
 - **[La volonté de délivrance des réalités difficiles de la vie et de la politique mène aux tyrannies de la techno-industrie, de l'Etat et du Capital](#)** - Vouloir fuir les affres de la pensée, de la souffrance, de la mort et de la liberté mène à une sous-vie ectoplasmique soumise aux machines et aux technocrates